



PAROISSE NOTRE-DAME-DE-BOULOGNE

Dimanche 3 octobre 2021 27^{ème} dimanche T O

Chers amis,

La première chose que nous célébrons aujourd'hui c'est la Famille, c'est-à-dire la communauté naturelle que sont le couple et la famille. Mais quel sens lui donner quand beaucoup de jeunes vivent ensemble sans se marier parce qu'ils craignent, de s'engager définitivement l'un envers l'autre ? Beaucoup de couples, mariés depuis plus ou moins longtemps sont en difficulté : ils ne savent plus dialoguer et se demandent si cela vaut la peine de rester ensemble. D'autres foyers hésitent à accueillir la vie : ils craignent que la venue de ces enfants limite la liberté de chacun d'eux et celle du couple. A tous ces hommes et à toutes ces femmes qui ont soif d'aimer et besoin d'être aimés, l'Eglise veut redire la Bonne Nouvelle qu'elle a reçue de son Seigneur : **Dieu nous a fait pour aimer. Dieu est Source de l'Amour.** A travers le langage imagé du Livre de la Genèse, il faut redécouvrir que chacun, chacune d'entre-nous a besoin des autres pour épanouir toutes ses possibilités, et aussi, que chacun, chacune d'entre-nous est au service des autres pour les aider à s'épanouir totalement. L'attrait de l'homme pour la femme et la joie de la femme d'accueillir l'homme sont l'expression de l'Amour que Dieu lui-même met en eux pour qu'ils se complètent. Même si les époux sont faibles, parfois même infidèles l'un à l'autre, Dieu qui est Amour – ne cesse de leur offrir la force de son Amour pour les rendre capables de se pardonner et de reprendre la route ensemble avec confiance. Dieu lui-même est garant de la fidélité dans l'amour pour tous ceux et celles qui, malgré leur faiblesse et les difficultés de la vie ne renoncent pas à s'aimer.

Au moment où tant d'hommes et de femmes cherchent comment être heureux et comment bien aimer, le Christ nous rappelle et la Loi et la façon de la vivre avec amour et fidélité, et aussi avec patience, miséricorde et souci des plus faibles. Au milieu de nos certitudes d'adultes, le Christ place des enfants qui ont besoin de protection et d'amour. C'est la

simplicité de leur cœur et la droiture de leur confiance qui leur ouvrent les portes du Royaume de Dieu. Jésus embrasse alors les enfants et les bénit en leur imposant les mains. Quel bouleversement dans le rapport des forces, quelle désarmante innocence, quelle lumineuse direction pour avancer vers le bonheur ! N'est-ce pas ce qu'avaient compris François d'Assise que nous fêterons demain lundi ?

Méditant sur sa propre vie, Georges Bernanos, s'étonnait :
« Certes ma vie est déjà pleine de morts. Mais le plus mort des morts est le petit garçon que je fus. Et pourtant, l'heure venue, c'est lui qui reprendra sa place à la tête de ma vie, rassemblera mes pauvres années jusqu'à la dernière, et comme un jeune chef ses vétérans, ralliant la troupe en désordre, entrera le premier dans la maison du Père. » Chers amis, quel souffle d'espérance ! Quelle jeunesse de cœur.

Prions donc particulièrement, durant cette célébration, pour tous ceux et celles qui ont des difficultés familiales. Que le Seigneur mette beaucoup de paix dans les cœurs pour vivre ce temps d'épreuve et qu'auprès d'eux, comme Jésus nous y invite, nous ayons ce cœur d'enfant qu'il souhaite pour nous en nous abandonnant à Lui. La petite Thérèse, que nous avons fêtée vendredi dernier, 1^{er} octobre, ne disait-elle pas que « l'abandon est le fruit délicieux de l'Amour ».

AMEN.